FEUILLETON.

ABEL PITOU.

Suite des Mémoires d'un Médecin,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

XLII.

Le gendre.

La jonction fut bientôt faite, il y avait bête égale des deux côtés.

Alors vous ce qui arriva :

Quelques-uns de ces ingénieux que nous avons vus à la place de Grève, opportunistes au grand, au bout d'une pique, la tête de son beau-père.

M. Berthier était parti par la rue Saint-Martin avec le commissaire, il était à peu près à la hauteur de la rue Saint-Merry.

Il était dans son cabriolet, voiture éminemment aristocratique à cette époque, voiture signalée à l'animadversion populaire, qui avait eu tant de fois à se plaindre de la rapidité de la course des petits maîtres, ou des danseuses qui conduisaient elles-mêmes, et qui, emportée par un cheval ardent, écrasaient souvent, éclaboussaient toujours.

Berthier, au milieu des cris, des huées, des menaces, s'avançait pas à pas, causant tranquillement avec l'électeur Rivière, ce commissaire envoyé à Compiègne pour le sauver et qui, abandonné par son compagnon, avait eu pour bien de la peine à se sauver lui-même.

Le peuple avait commencé par le cabriolet; il en avait brisé la capote, de sorte que Berthier et son compagnon se trouvaient à découvert, exposés à tous les regards et à tous les coups.

Chemin faisant, il s'entendait rappeler ses crimes, commentés, grossis par la fureur populaire.

—Il avait voulu affamer Paris.

—Il avait ordonné qu'on coupât les seigles et les blés verts, et la famine s'étant faite sur les grains, il avait réalisé des sommes énormes.

—Non seulement il avait fait cela, disait-on, ce qui était bien assez, mais encore il conspirait.

—On avait saisi sur portefeuille sur lui; dans ce portefeuille étaient des lettres incendiaires, des ordres de massacre, la preuve que dix millions de cartouches avaient été distribuées à ses agents.

[illegible] comme un lo qui, le [illegible] comme vraisemblable [illegible]

[illegible] qu'on accusait de pour cela était un homme jeune encore, de 30 ans, [illegible] rédé, [illegible] mourant au milieu des [illegible] il [illegible] qui, avec une insouciance [illegible] qu'on [illegible], et causait sans [illegible] Rivière.

Deux hommes, [illegible] assurance, avaient vu l'officier et dégradé son attitude. [illegible] placés à chacun des marchepieds du cabriolet, appuyant l'un et l'autre, sur la poitrine de Berthier, le bâtonnette de leur fusil.

Mais Berthier, brave jusqu'à la témérité, ne s'était pas ému pour si peu; il avait continué de causer avec l'électeur, comme si ces deux fusils n'eussent été qu'un accessoire inoffensif du cabriolet.

La foule, profondément irritée de ce dédain, qui contrastait d'une façon si opposée avec la terreur de Foulon, la foule regrettait autour de la voiture et attendait avec impatience le moment où au lieu d'une menace, elle pourrait infliger une douleur.

C'est alors que Berthier fixa son regard sur quelque chose d'informe et d'ensanglanté qu'on agitait devant lui et reconnut tout à coup la tête de son beau-père, qui s'inclinait jusqu'à la hauteur de ses lèvres.

On voulait la lui faire baiser.

M. Rivière, indigné, écarta la pique avec sa main.

Berthier le remercia d'un geste, et ne daigna pas même se retourner, pour suivre de l'œil ce hideux trophée que les bourreaux portaient derrière le cabriolet, au-dessus de la tête de Berthier.

On arriva ainsi sur la place de Grève, et le prisonnier, après des efforts inouïs de la garde qu'on avait rallié à la hâte, fut remis dans les mains des électeurs, à l'Hôtel-de-Ville.

Dangereuse mission, terrible responsabilité qui fit de nouveau pâlir Lafayette et bondir le cœur de maire de Paris.

La foule, après avoir un peu déchiqueté le cabriolet, abandonné au pied des degrés de l'Hôtel-de-Ville, s'installa aux bonnes places, garda toutes les issues, fit ses dispositions, et pagnara des cordes neuves aux poulies des réverbères.

Bilot, à la vue de Berthier qui montait tranquillement le grand escalier de l'Hôtel-de-Ville, ne put s'empêcher de pleurer amèrement et de s'arracher les cheveux.

Pitou, qui avait quitté la berge et qui était remonté sur le quai, quand il avait cru que le supplice de Foulon était achevé ; Pitou, épouvanté, malgré sa haine pour M. Berthier, coupable à ses yeux, non-seulement de tout ce qu'on lui reprochait, mais encore d'avoir donné des boucles d'or à Catherine, Pitou s'accroupit en sanglotant derrière une banquette.

Pendant ce temps, Berthier, comme s'il ne fît agi d'un autre que lui, était entré dans la grande salle du conseil, et causait avec les électeurs.

Il en connaissait la plus grande partie, et même était familier avec quelques-uns.

[illegible] Bailly.

—Monsieur, dit Berthier, si j'avais commis tous les crimes qui l'on me reproche, je serais moins en peine qu'en homme, un criminel devant eux un démon; mais on me va juger, à ce que je présume, et alors le juge se tiens.

—Sans doute, dit Bailly.

—Eh bien! continua Berthier, c'est tout ce que je désire. On a mal correspondance, on verra à quels ordres j'ai obéi, et la responsabilité retombera sur qui de droit.

Les électeurs jetèrent les yeux sur la place, d'où s'échappaient d'effroyables rumeurs.

Berthier comprit la réponse.

Alors, Billot tendant la foule qui encourait Bailly, s'approcha de l'intendant, et lui offrant en bonne grosse main :

—Bonjour, M. de Sauvigny, lui dit-il.

—Tiens! c'est toi, Billot, c'est ta Berthier vient et saisissant d'une main ferme la main qui lui était offerte; tu viens donc faire des émeutes à Paris, mon brave fermier, toi qui vendais si bien ton blé aux marchés de Villers-Cotterets, de Dammartin et de Soissons?

Billot, malgré ses tendances démocratiques, de peur n'empêcher d'admirer la tranquillité de cet homme qui plaisantait ainsi quand on vie tenait à lui.

—Installes-vous, messieurs, dit Bailly aux électeurs, nous allons commencer l'instruction contre l'accusé.

—Soit, dit Berthier; mais je vous avertis d'une chose, messieurs, c'est que je suis épuisé; depuis deux jours je n'ai pas dormi; aujourd'hui, de Compiègne à Paris, j'ai été trois heures, battu, tiraillé; quand j'ai demandé à manger, on m'offert du foin, ce qui est assez peu ragoutant; faites-moi donner un endroit où je puisse dormir, ne fut-ce qu'une heure.

En ce moment, Lafayette sortit un instant pour s'informer. Il rentra dans la salle plus abattu que jamais.

—Mon cher Bailly, dit-il au maire, l'exaspération est au comble, garder M. Berthier ici, c'est s'exposer à un siège; défendre l'Hôtel-de-Ville, c'est donner aux furieux le prétexte qu'ils demandent; ne pas défendre l'Hôtel-de-Ville, c'est prendre l'habitude de céder toutes les fois qu'on attaquera.

Pendant ce temps Berthier s'était assis, puis couché sur une banquette et dormait.

Il s'apprêtait à dormir.

[illegible] Berthier à la mort.

Berthier, [illegible] dit-il, en [illegible] dédaine fut pris.

Ils regardèrent ces hommes avec un profond mépris, il se plaça au milieu des gardes, après avoir remercié d'un signe Bailly et Lafayette, qui étaient leur seul appui [illegible] Hôtel-de-Ville.

Une agitation [illegible] d'un mouvement tumultueux [illegible] jalousie de la Grève.

—Nous [illegible] nous, c'est [illegible] partir en [illegible].

Bailly prit une résolution dans son cœur et dans son courage, il décrocha quelques douzaines de fusils, et commanda le tirage.

Le peuple avait aussi bien que lui ce qu'il allait dire; comme il avait l'intention de massacrer le crime, il ne voulut pas même entendre le reproche, et comme Bailly ouvrait la bouche, une clameur immense s'éleva de la foule, brisant en voix avant même qu'elle ne se fît entendre.

Bailly, voyant qu'il lui serait impossible d'articuler une seule parole, reprit le chemin de l'Hôtel-de-Ville, poursuivi par les cris de :—Berthier! Berthier!

Fait d'autant plus saillant au milieu de ceux-là comme ces notre aiguille qui se tient tout à coup entendre dans ces chœurs de démons de Weber ou de Meyerbeer, criant :—A la lanterne! à la lanterne!

En voyant revenir Bailly, Lafayette s'élança à son tour. Il est jeune, il est ardent, il est aimé. Ce que le vieillard n'a pu obtenir avec sa popularité d'hier, lui, l'ami de Washington et de Necker, il l'obtiendra une docile de premier mot.

Mais en vain le général du peuple pénétra-t-il dans les groupes les plus furieux; en vain parla-t-il au nom de la justice et de l'humanité. En vain reconnaissant ou feignant de reconnaître certaines mesures, supplia-t-il en serrant les mains, en arrêtant les pas de ces hommes.

Pas une de ses paroles ne fut écoutée, pas un de ses gestes ne fut compris, pas une de ses larmes ne fut vue.

Repoussé de degré en degré, il s'agenouilla sur le perron de l'Hôtel-de-Ville, conjurant ses lignes, qu'il appelait ses concitoyens, de ne pas déshonorer leur nation, de ne pas se déshonorer, de ne pas ajouter un martyre des coupables à qui la loi devait une part d'infamie égale sans part de châtiment.

Comme il insistait, les menaces vinrent jusqu'à lui, mais il lutta con-

[illegible] Billot et Bamboche emporte d'un trait une pinte de vin et un pain dans [illegible]

Il [illegible] rien aperçu. Il était arrivé.

[illegible] Berthier, [illegible] qu'on avait enlevé [illegible] il se retourna, leva les yeux, et aperçut l'infâme [illegible] de ses [illegible].

Par un effort [illegible] qu'mentionné, il se dégagea des mains qui [illegible] et [illegible] sur [illegible] fondrent, et fondit [illegible] comme de la [illegible] sur les bourreaux.

Mais, au [illegible] seconde, [illegible] coups l'atteignirent par derrière; il tomba, et mille autres coups pleuvent d'un cercle plus [illegible] sur lui.

Billot avait disparu sous les pieds des assassins.

Berthier n'eut pas le temps de souffrir. Son [illegible] ame s'élancer [illegible] son corps par millièmes.

Alors [illegible] aperçu un spectacle plus hideux encore que tout ce qu'il avait [illegible] jusqu'alors. Il vit un homme [illegible] main dans la poitrine [illegible] du cadavre, et en tirer son [illegible] fumant.

Puis, plaçant en cœur à la pointe de son [illegible] au milieu de la foule hurlante qui s'ouvrait sur son passage, il [illegible] sur la table du grand conseil, où les témoins [illegible] séances.

Billot, [illegible] de fer, ne put [illegible] Bouche vue ; il [illegible] sur une barre à fer qui en fait [illegible] réverbère.

Lafayette, en voyant cette [illegible] faite à son autorité, fait à la révolution qu'il [illegible] jusqu'alors [illegible] qu'il avait cru [illegible] Lafayette brise son épée et en jeu les morceaux à la [illegible] des [illegible].

Pitou allait remonter le fleuve, l'emporta dans son bras, en lui soufflant à l'oreille :

—Billot! père Billot! prenez garde: s'ils voyaient que vous vous trouvez mal, ils vous prendraient pour son complice, et vous tueraient aussi. Ce serait dommage.... un si bon patriote!

La douceur, il l'entraîna vers la rivière, le dissimulant du mieux qu'il lui était possible aux regards de quelques zélés qui murmuraient!

(*A continuer.*)

LA VÉRITABLE

Huile de Foie de Morue,

DE RUSTHTON, CLARK & CO.

Pour la Consomption, les Affections Scrofuleuses, le Rhumatisme, la Goutte, &c.

LE Dr. WILLIAMS, célèbre médecin de Londres, atteste qu'ayant conservé des notes sur 2000 cas de consomption qu'il a eu à traiter par l'Huile de foie de morue, il a reconnu que 996 avaient été ou radicalement guéris ou grandement améliorés; et qu'il est d'opinion que l'huile de foie de morue, lorsqu'elle est pure, fraîche et convenablement préparée, est plus efficace que tout autre remède employé dans ces cas de maladie. Tout dernièrement, un journal anglais consignait le fait que depuis qu'on fait un grand usage de l'huile pure de foie de morue en Angleterre, le chiffre des décès par la consomption était diminué d'environ quarante jour contre.

Autant cette huile est efficace lorsqu'elle est pure, autant elle est malfaisante lorsqu'elle n'a pas cette qualité, et dérange les organes digestifs et met du désordre dans tout le système.

Nous sommes heureux de pouvoir avancer que beaucoup de personnes qui avaient fait usage d'une autre huile que la nôtre, sans pouvoir obtenir d'amélioration dans l'état et s'abstiquaient au désespoir de ne pas voir se guérir, ont obtenu les meilleurs résultats en se servant de celle de notre manufacture.

Afin de mettre le public à même de connaître quelle est la véritable huile de morue pure, nous apposons notre signature aux bouchons des bouteilles, et nous garantissons alors que l'on obtiendra les résultats désirés.

Cette huile est préparée et vendue, en gros et en détail par RUSHTON, CLARK & Co., chimistes et droguistes, No 110, rue Broadway, No 10, Astor-House, 273, Broadway, et 1, Union-House, New-York, et par les principaux droguistes des États-Unis et du Canada.

En vente à la Nouvelle-Orléans, chez É. Jarvis & Co J. Wright & Co, Sickles & Co, Randolph & Pope, et chez les pharmaciens en général.

ATTENTION!—Ayez soin de bien observer si notre signature se trouve au bouchon de la bouteille—alors, vous aurez la véritable huile.

26 fév—3m

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! de l'Écriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'élixir procréatif Jeno Cognac, du Dr. LAREZETTE est irrécusablement connu un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurant pour des natures débiles et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, hypocondriques, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, douleurs physiques, il est d'un goût agréable et d'une valeur inqualifiable pour les personnes sans enfans.

☞ ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, (seul agent américain) est contrefaite.

ATTENTION, LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS. Une contrefaçon du célèbre elixir de Jeno est depuis quelque temps en vente avec le nom de Dr. Jenoson et l'envelopp. Le Dr. Levi Judson employé dans le magasin de Lucius S. Comstock, dont l'on croit être l'imitateur et qui vendait réellement la dite contrefaçon du Jeno Cognac.

Rappelez-vous que la contrefaçon porte le nom de Dr. Jenoson sur l'enveloppe et que la véritable est celle de JUDSON & Co,

No 9, John street, New-York.

Seul agent pour l'Amérique, établi en 1844

☞ A vendre à la Nouvelle-Orléans par J. WRIGHT & Co, 151 rue Chartres; à la Mobile par Dr. J. TUCKER et au Natchez par MITCHEL.

10 mo—6m

WHITE HALL,

Rue St Louis, No 44.

Ouverture d'un grand Salon et Restaurant

POUR LES DAMES SEULES

LES soussignés encouragés par l'immense patronage qui n'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des améliorations considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, salle au premier.

Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville; le luxe y est uni à la confortable. On y trouvera toutes les qualités des différentes maisons et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand punch, par lequel ils pourront leur adhésion.

15nov—4 S. VIOSCA & Co.

Bois de construction: Bois de construction:

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois de toutes sortes, planches, plafonds et voliges; aussi, des bois de construction, de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix réguliers du marché, soit pour du comptant, soit pour des acceptations de la ville.

Tous les ordres qui leur seront laissés sont à leur bureau situé du Vieux Bassin, entre Toulouse et Conti, ou chez leurs agents, MM. Legendre et Perrier, No 11, rue Bienville, seront remplis dans le plus bref délai. 19 mars DE POULLY & GAGNET

Indiennes, Imperiales.

UN grand assortiment d'indiennes de diverses qualités, indiennes, bonnes imprimes, mouchoirs de Verone, platille, brianannes, creas, coton en bobine Alexandre, s'vendre par

McDOWELL, MILLS & Co,

11 avril 93, rue Gravier

Charbon, Charbon.

McBEAN, WILLARD & Co, en constamment en mains, à leurs dépôt de charbon de la ville, No 77, rue de la Douane, 259, rue Tchoupitoulas, et Bienville Bayou, le meilleur charbon de Pittsburgh et cannel anglais, à vendre en gros et en détail en en leur convenables aux acheteurs, en commandant en en barils à l'usage des plantations. Toute demande sera promptement exécutée.

11avril—☞ McBEAN, WILLARD & Co.

MATCHES.

LES allumettes de L. A. Guillemin, rue du Circulé, No 160, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 15c, rue de Chartres.

Dépôt d'Eau de Cologne en qualité supérieure à tout ce qui a été présenté sur la place.

P. J. EVERRIER, 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, offre à vendre au détail au prix de Paris et au prix de gros, à des prix très inférieurs au litres, demi litres, quart et huitième de litre, ainsi qu'en rouleaux et en boites.

Bonne qualité à 25 *Cents* 1 50 le gallon;

Surfine qualité 30 2 50 le gallon;

Avec ces qualités d'eau de Cologne, les amateurs de la campagne trouvent le moyen de se rafraîchir et faire encore un très beau bénéfice.

4 fév

P. LONGIS, 47, Vieille Levée, offre à vendre:

250 barriques vin de Porto Durand, sur douves;

100 do do en magasin,

100 quarts de vin de Porto Miguel Reg;

100 do do do Portugal;

100 do do Madère do;

13 barriques vin de Bordeaux, pour famille;

30 do do do ordinaire;

3 do do do Médoc Tardieu;

200 cilmes vin Médoc vieux;

6 pannes Champagne A Gerreau;

10 vasse Médicie, en fonte de fer;

50 paniers d'huile d'olive Pagnol;

20 barriques vin de Genouilhac & Valery, en débarquement du navire Montreal, de Bordeaux.

21nov

A LOUER DE SUITE—La Maison et Magasin en briques, situés à l'encognure des rues Prytania et Thalie. S'adresser à

X. LAMBERT,

15 av No 62, rue des Magasins.

EN débarquement du navire Montreal, venant de Bordeaux, 48 barriques vin rouge, à vendre par X. LAMBERT,

15 av No 62, rue des Magasins.

OBJETS DIVERS—50 jambons Westphalie, prime et à bon marché; 100 barils maqueraux No 1 1852; 75 caisses bleuet de Bienne *New Bedford*; 100 caisses de bota assorti, 50 boîtes gingembre et conserves amorties; 50 paniers huile Sicat, à vendre par 13av—3f JOINE, 5, Front Levee

McCLURE et SAUNDERS,

RUE DES MAGASINS, No 9,

INVITENT les marchands de la ville et de la campagne à visiter leur grand assortiment de marchandises de printemps, qu'ils offrirent aux plus bas prix possible pour du comptant ou de bon papier sur la ville.

Leur assortiment se compose de

CHAPEAUX,

BONNETS,

PLUMES ET FLEURS,

BOIRIES, BRODERIES,

FOURNITURES DE MODES, &c,

AUSSI:

CHAPEAUX DE PAILLE Anglaise et d'Italie de Panama, &c., pour hommes et pour enfans.

11 fév—3m

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

RECU par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, les marchandises suivantes, à vendre en gros seulement:

10 balles jaconats français;

8 caisses do anglais;

6 do do batistes;

3 do do à carreaux;

2 do gingham à carreaux;

3 do toile de l'Inde;

2 do foulards soie d'Bénéé (Ispahan);

8 do mousseline soie couleur;

2 do grenadine soie unie;

2 do mousseline Suisse brochée;

1 do organdi brodé couleur;

1 do mousseline Suisse unie;

3 do do jacquard à ramages;

3 do rideaux tulle application;

1 do robes mousseline brodées riches;

10 malles madras des Indes (véritables);

3 caisses do françaises;

5 do mouchoirs piallecat 36 douzes;

1 do mouchoirs batiste brodés riches;

2 do mouchoirs Rhon batiste à rases;

2 do voilettes, manches et cols brodés;

2 balles cotonnade française;

6 caisses mérinos soie extra fin;

1 do crevettes Grenadine et foulards soie;

1 do de batiste imprimée;

1 do ruban taffetas soie Rhon assortis;

6 do éléphantes, parasols et ombrelles;

1 do chapeaux paille de Florence;

1 do chapeaux soie pour hommes;

1 do de feutre larges bords;

1 do velours coton noir 36 pouces;

1 do cupoles par 100 et 200;

1 do satins français et Bigonnaches;

6 do velours ciré;

1 do parfumerie "Monopole";

1 do articles porcelaine fantaisie.

A vendre par J. LEVOIS

15 janv 67, rue de Chartres, au premier.

AU MAGASIN VERT,

Encognure Chartres et Conti.

Les soussignés offrent aux prix les plus modérés, le nouvel assortiment d'articles de fantaisie et d'utilité, qu'ils ont reçu par les dernières arrivages du Havre et de New-York.

Cet assortiment se compose de parfumerie assortie, rubans nouveaux, bretelles, lines et communes, brosses à dents, à habits, à tête, à ongles, à cheveux, à barbe, à souliers, aiguilles et épingles de tous les Nos, agrafes, gaines, lacets pour corsets, lacets fil et coton en pièce, papier à lettre légèr, français et américain, enveloppes pour lettres, fleurs artificielles, boutons en nacre et autres—Enfin un assortiment de mercerie et quincaillerie des plus varié.

N. B.—50 douz. plumeaux des Nos 8 à 28;

50 douz cuillères en bois;

Dépôt de poudre de riz.

12av. CHASSANIOL & BOULENGER.

Changement de domicile.

Vient d'ouvrir son nouveau magasin,

Rue Royale, 365,

entre Bienville et Dauphine,

Où les amateurs de *bons pianos*, trouveront des *Pianos Piccolos*, corde des *deux obliques* système *Pleyel*, et complet, déjà si avantageusement apprécié, qu'il vient de recevoir par les navires *Brunswick*, *Magnolia* et *Charlemagne*.

Il appelle l'attention des vrais amateurs, sur les *pianos orgue à deux claviers*, nouvelle invention, s'adaptant indifféremment à toute espèce de pianos.

Il fait remarquer que, comme il a toujours vu vif de l'air agréable aux clients, il est le premier (quoique d'autres puissent en avoir par la suite) qui ait importé un *nouveau mécanisme*, qu'on peut placer à volonté, pour ceux qui voudront s'adapter à tous pianos en orgues, c'est l'aide duquel on exécute tout morceau de musique, sans avoir aucune notion musicale

Il a toujours des *Pianos Piccolos* et à *queue*, d'Erard et de Pleyel, qu'il vendra à bas prix, pour s'en défaire.

☞ Attention—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, (seul agent américain) est contrefaite.

ATTENTION, LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS. Une contrefaçon du célèbre elixir de Jeno est depuis quelque temps en vente avec le nom de Dr. Jenoson et l'envelopp. Le Dr. Levi Judson employé dans le magasin de Lucius S. Comstock, dont l'on croit être l'imitateur et qui vendait réellement la dite contrefaçon du Jeno Cognac.

Rappelez-vous que la contrefaçon porte le nom de Dr. Jenoson sur l'enveloppe et que la véritable est celle de JUDSON & Co,

No 9, John street, New-York.

Seul agent pour l'Amérique, établi en 1844

☞ A vendre à la Nouvelle Orléans par J. WRIGHT & Co, 151 rue Chartres; à la Mobile par Dr. J. TUCKER et au Natchez par MITCHEL.

10 mo—6m

WHITE HALL,

Rue St Louis, No 44.

Ouverture d'un grand Salon et Restaurant

POUR LES DAMES SEULES

LES soussignés encouragés par l'immense patronage qui n'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des améliorations considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, salle au premier.

Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville; le luxe y est uni à la confortable. On y trouvera toutes les qualités des différentes maisons et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand punch, par lequel ils pourront leur adhésion.

15nov—4 S. VIOSCA & Co.

Bois de construction: Bois de construction:

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois de toutes sortes, planches, plafonds et voliges; aussi, des bois de construction, de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix réguliers du marché, soit pour du comptant, soit pour des acceptations de la ville.

Tous les ordres qui leur seront laissés sont à leur bureau situé du Vieux Bassin, entre Toulouse et Conti, ou chez leurs agents, MM. Legendre et Perrier, No 11, rue Bienville, seront remplis dans le plus bref délai. 19 mars DE POULLY & GAGNET

Indiennes, Imperiales.

UN grand assortiment d'indiennes de diverses qualités, indiennes, bonnes imprimes, mouchoirs de Verone, platille, brianannes, creas, coton en bobine Alexandre, s'vendre par

McDOWELL, MILLS & Co,

11 avril 93, rue Gravier

Charbon, Charbon.

McBEAN, WILLARD & Co, en constamment en mains, à leurs dépôt de charbon de la ville, No 77, rue de la Douane, 259, rue Tchoupitoulas, et Bienville Bayou, le meilleur charbon de Pittsburgh et cannel anglais, à vendre en gros et en détail en en leur convenables aux acheteurs, en commandant en en barils à l'usage des plantations. Toute demande sera promptement exécutée.

11avril—☞ McBEAN, WILLARD & Co.

ASSURANCE MUTUELLE DU CRESCENT.

CONFORMÉMENT à sa charte la Compagnie présente l'état suivant:

Montant des primes sur les polices émises pendant l'année finissant le 12 juillet 1850.		
Prime sur les incendies	$3,891 34	
Do do risques de mer	108,473 21	
Do do fleuves	190,657 79—	300,022 34
Moins les primes renouvelées	8,751 85	
Do do sur les assurances non terminées	60,547 91—	69,299 76
Primes gagnées pendant l'année		$230,722 58
Payé pendant la même période pour les pertes:		
sur les incendies	$ 28,409 08	
Sur les risques de mer	70,219 67	
Do do fleuves	48,308 07	
	$147,036 82	
Montant des contre-assurances et dépenses, moins les intérêts et escomptes, déc.	$9,989 32—	167,019 14
Profits à partager		$63,703 44

La Compagnie rapporte en outre, qu'elle avait le 12 juillet, fin de l'année fiscale, l'actif suivant:

En bons et hypothèques sur propriétés, en bons, dans les paroisses d'Orléans et Jefferson valant le double des sommes prêtées deux $ 32,800 00

Billets à recevoir 380,199 31

Dû sur primes et en recouvrement 7,723 40

En caisse 58,950 41

Actif $359,664 05

Les directeurs ont déclaré ce jour un dividende de trente-trois et un tiers pour cent sur les primes nettes de l'année dernière, payable en *scrip* à dater du second lundi d'août prochain.

La Compagnie informe également qu'elle a commencé à prendre des ASSURANCES SUR LA VIE et qu'elle continuera à assurer.

LA VIE, L'INCENDIE, ET LES RISQUES DE MER ET DES FLEUVES.

Elle offre à la communauté tous les avantages d'une institution appartenant à la Nouvelle-Orléans, les bénéfices sont investis dans son sein et les garanties sont représentées par un capital de TROIS CENT SOIXANTE MILLE PIASTRES.

THOMAS A. ADAMS, Président.

MORRIS GREENWOOD, Vice-Président.

CHARLES J. MANSON, Secrétaire.

Samuel Bell,	H.-M. Wright,
Gilmer Burke,	J. W. Zacharie,
Moses Greenwood,	Cornelius Fellowes,
J. A. Bartell,	C. T. Buddecke,
Wm F. Converse,	W. B. McCutchon,
David Hadden,	Louis DeBaulies,
John D. Heinig	C. A. Barriere,
J. W. Hanson,	C. L. Dimitroulis,
Nathan Jarvis,	F. Puig y Puig,
George Jonas,	Z. Taylor,
P. Pumin,	Wm Burgess,
J. F. C. Vies,	D. C. Randlett,
John M. Bell,	J. Rifford,
J. G. Walsh,	C. R. Wright,
G. B. Hawkins,	John O. Woodruff,
R. B. Sumner,	F. V. Carlisle.

CHERRY PECTORAL

De AYER,

POUR LA GUERISON DES TOUX RHUMES, ENROUEMENTS, BRONCHITES, COQUELUCHE, CROUP ASTHME et CONSOMPTION.

Confirmant au public ce remède justement célèbre pour les maladies de la gorge et des poumons, notre but n'est pas de jouer avec la vie ou la santé des malades, mais d'exposer franchement aux heureux les résultats obtenus par l'usage du Cherry Pectoral, et quelques-unes des preuves de son succès, afin qu'on puisse en juger par soi-même. Nous ne connaissons rien de mieux avant tout de s'avancer aucune assertion douteuse et avec renseignement erroné sur l'efficacité de cette composition, et de faire naître ainsi chez les malades des espérances que les faits ne puissent corroborer.

Plus bas nous citons des preuves de ce que nous avançons, et nous faisons le public à s'en assurer par lui-même, convaincus qu'en peu de temps nous trouvera parfaitement fondées, et que le remède en question est en tous points digne de la plus entière confiance et du patronage de tous.

Lettre du Professeur de Chimie et de matière médicale de Bowdoin College.

"Monsieur, j'ai le plaisir à vous accuser réception de votre préparation chimique, jusqu'au jour où j'ai pu constater son efficacité dans ma propre famille, il faut avoir de nos jours.

"Maintenant, c'est chose faite, et je le reconnais avec une véritable satisfaction, car j'ai employé votre pectoral soit sur des enfants, soit sur des adultes.

"Je me suis convaincu que c'était, ainsi que les ingrédients qu'il y trouvent le démontrent, un juste remède contre le Rhume, la Toux et les affections pulmonaires.

PARKER CLEAVELAND, M. D.

Brunswick, Me. 5 février 1847.

Lettre d'un inspecteur des farines de Hamilton, en cette ville.

Lowell, 10 août 1849.

Dr. J. C. Ayer:—J'ai été guéri du plus sérieux rhume que j'aie eu depuis ces dix ans par votre Cherry Pectoral, et je ne manque jamais, lorsque l'occasion s'en présente, de le recommander à mes amis.

Votre serviteur, D. D. EMERSON

Lisez ce qui suit, et voyez si cette médecine est digne d'être essayée. Ce malade était très faible, et les efforts de la médecine sont devenus parfaitement evidents:

Hotel des Etats-Unis, Saratoga Springs.

Dr. J. C. Ayer,—Monsieur,—J'ai été affl gé d'un douloureux rhumatisme depuis mes jeunes années. Les symptômes de la consomption étaient évidens depuis plus d'un an. Je n'avais pu trouver aucune médecine capable d'alléger mes souffrances, mais pour moi j'ai commencé à employer votre Cherry Pectoral. Depuis lors, j'ai été considérablement soulagé, et ma santé en général s'est améliorée. Maintenant, je suis tout à fait bien.

Grâce à votre médecine, j'ai en la satisfaction de guérir mon ami, le révérend M. Truman, du district de Bumpter, qui avait suspendu ses devoirs paroissiaux par suite d'une sévère attaque de Rhumatisme.

J'ai le plaisir de vous certifier ces faits, et suis, Monsieur, votre respectueux serviteur,

J. F. CALHOUN.

5 juillet 1849.

Le CHERRY PECTORAL est préparé et vendu par James C. Ayer, Chimiste, Lowell, Mass., et par les Droguistes de toutes les localités.

☞ Se vend chez J. WRIGHT & Co.

Et par tous les Droguistes de Chartres, N. Orléans.

4av—3m—4pem—merc,sam

LIGNE D'OMNIBUS DE LAFAYETTE ET NOUVELLE-ORLEANS.

HART THOMAS & Co, informent le public que les départs de leurs voitures auront lieu à dater de ce jour, comme suit:

De la rue Jackson, Lafayette:

Première voiture, à 6 heures. M.

Dernière do à 5 do P. M.

De la rue du Canal:

Première voiture, à 6 ½ heures A. M.

Dernière do à 8 ½ heures P. M

Départs du bas de la ville:

De la Presse à Coton d'en bas. 3me Municipalité

Première voiture, à 6 heures A. M.

Dernière do à 7 ½ h. P. M.

De la rue du Canal:

Première voiture, à 6 ½ heures A. M.

Dernière do à 8 ½ heures P. M.

Il n'est pas permis de fumer dans les omnibus requ'il y a des dames.

Bilets à vendre au No 52, rue des Magasins 28 mars—1m

A. DELAMARE & NADAU DU TREIL,

26 rue St-Louis 26,

Maison de Commission.

Auront constamment à vendre

EAU DE VIE de Cognac de toutes marques et qualités.

EAU DE VIE de la Rochelle de toutes marques et qualités.

BRANDY d'imitation 1re et 4me preuve.

BRANDY ordinaire N. Y.

WHISKEY de toutes marques et qualités.

WHISKEY Old Irish.

VINS ROUGES très vieux et ordinaires de Bordeaux, en barriques et en caisses.

VINS ROUGES de Marseille en barriques et dem barriques.

VINS de Madère, de Porto, de Fontignan (muscat.)

VIN VIEUX DU RHIN de la maison Dressel & John.

VIN VIEUX DU RHIN de la maison Deinhart & Jordan.

VINS BLANCS de Bordeaux, en barriques, dem barriques et en caisses.

CHAMPAGNE de différentes marques et qualités

LIQUEURS ASSORTIES, absynthe, kirsch, curaçao, maraschino, eau verte, guignolet, anisette Malborin, etc.

RUM de la Jamaique, d'imitation et de la Louisiane, en bouteil, baril et en damejeannes.

GENIEVRE de Hollande et de New-York.

FRUITS ASSORTIS à l'eau de vie.

HUILE D'OLIVE de Marseille et de Bordeaux, en panier et en caisse.

BOUTEILLES VIDES en paniers, sardines à l'huile, capres, cornichons, variantes, olives, etc.,

A DELAMARE & NADAU DU TREIL.

30 nov

C. RABASSE

Dentiste de Paris

AYANT composé un ODONTALGIQUE qui guérit radicalement les maux de dents et arrête la carie, a l'honneur d'en faire part à son client et d'offrir ses services aux personnes qui peuvent en avoir besoin.

Ainsi mûrissant: plus d'extraction, plus de souffrances, et préservation certaine et facile.

☞ Il va continuer ses voyages comme il les faisait auparavant. 16 avril—15 v ml au 6

Dr. P. BLANCHARD

Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, Rue Royale 164, au premier, entre les rues Orcel et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'État de la Louisiane. 22 ja

20 BARRIQUES ochre jaune, à vendre par TM BAILLY BLANCHARD & Co,

Avis Judiciaires.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—Julia Parker vs Albert Wintercart, son mari—Cette cause ayant été soumise par contentement écrit des parties et la Cour considérant les allégations de la pétition originale et supplémentaire et s'étant convaincue que la loi et l'évidence étaient en faveur de la demanderesse;

Ordonne, adjuge et décrète qu'il y a jugement, en faveur de la demanderesse Julia Parker et contre son mari, Albert Wintercart, décrète sur une séparation de propriétés et dissolution de la communauté des acquêts et bénéfices existant entre eux.

Il est ordonné en outre que le défendeur paie les frais de justice.

Jugement rendu le 19 avril 1851.

signé le 24 avril 1851.

Bigné, J. M. LEA, Juge.

Pour copie conforme. THS. C. FOOLE,

1mai—3fen30j Greffier

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Cinquième Cour de District—No 4561—Je certifie que le 23 avril 1851, jugement a été rendu par cette Cour dans l'affaire de Gregorio F. Cardona vs C. Cardona, sa femme, dans les termes et termes suivants:

Cette affaire ayant été soumise et la Cour considérant l'évidence par laquelle il a été prouvé que la demanderesse a droit de procéder ex parte et de conclure par défaut, et considérant que le défendeur a été dûment cité pour la présente audience, sur la rive droite du Bayou Lafourche, à environ 25 milles au dessous de la ville de Thibodaux, et qu'il a été cité à son domicile, sur la rive droite du Bayou Lafourche, à environ 25 milles au dessous de la ville de Thibodaux, et qu'il a été cité à son domicile, sur la rive droite du Bayou Lafourche, à environ 25 milles au dessous de la ville de Thibodaux, et qu'il a été cité à son